

VOTRE COACHING

PERSONNALISÉ

1^{re}

FRANÇAIS

 *Contenus additionnels en ligne*

**BONNE NOTE
ASSURÉE !**



Sandra Glatigny

 ellipses

Introduction.

Présentation des épreuves anticipées de français

Le baccalauréat de français comporte deux épreuves. À l'écrit, vous aurez quatre heures pour traiter, au choix, une dissertation sur l'une des œuvres au programme ou un commentaire sur l'un des objets d'étude. Pour bien comprendre la différence, il faut que vous sachiez comment les programmes sont organisés : « Le programme national de douze œuvres, renouvelé par quart tous les ans, définit trois œuvres par objet d'étude, parmi lesquelles le professeur en choisit une et son parcours associé. ¹ » Les œuvres à lire changent mais ce qui reste, ce sont les objets d'étude qui correspondent aux quatre genres littéraires que vous connaissez depuis le collège et que vous avez déjà approfondis en seconde :

- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle
- La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle
- La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle
- Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle

Pour traiter le sujet de dissertation, vous pourrez vous appuyer sur l'œuvre que votre professeur a choisie ainsi que sur le parcours qui lui est associé. Par « parcours associé », il faut comprendre problématique et thématique pour étudier l'œuvre. Par exemple, pour analyser le *Discours de la servitude volontaire* d'Étienne de La Boétie, vous devrez vous demander comment le texte contribue à « “défendre” et “entretenir” la liberté ». En d'autres termes, il vous faudra mettre au jour les moyens pour convaincre et persuader le lecteur de la nécessité d'être libre. L'argumentation est-elle efficace ? De fait, cette œuvre est proposée pour l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle. De même, pour aborder les *Entretiens sur la pluralité des mondes* de Fontenelle, vous devrez vous demander en quoi le texte témoigne du « goût de la science. »


Pour le commentaire, vous ne devrez vous référer qu'à vos connaissances sur l'objet d'étude, sans chercher à plaquer les problématiques du parcours associé. En effet, si l'on vous propose un texte théâtral, il faudra mobiliser vos connaissances sur le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle. Mais l'extrait proposé n'aura rien à voir avec les intitulés « mensonge et comédie », « les jeux du cœur et de la parole » ou « théâtre et dispute ». En revanche, vous pourrez mobiliser vos connaissances sur les courants esthétiques, les genres et les registres ainsi que sur la spécificité du genre théâtral.

À l'oral, vous vous présenterez devant l'examineur (qui est un professeur différent de celui que vous avez eu durant l'année) avec votre récapitulatif. Il s'agit de la liste établie par votre enseignant. Cette dernière comporte les textes que




1. Note de service du 15-6-2022, ministère de l'Éducation nationale.

vous avez étudiés en explication linéaire durant l'année en classe ainsi qu'une partie individuelle indiquant l'œuvre que vous aurez choisie parmi les œuvres intégrales et les lectures cursives obligatoires. L'examineur vous remettra une feuille sur laquelle figureront le texte à expliquer et la question de grammaire. Vous aurez trente minutes pour préparer votre prestation. La première partie de l'épreuve dure douze minutes au cours desquelles vous présenterez votre lecture du texte et votre exposé sur l'extrait ainsi que la réponse à la question de grammaire. Durant la seconde partie de l'épreuve, vous aurez trois minutes pour justifier le choix de votre œuvre préférée. Cette présentation sera suivie d'un entretien durant lequel l'examineur vous posera des questions pour vérifier votre lecture personnelle et votre implication. Il faut donc dès le début de l'année tenir un **carnet de lecture** et prêter une grande attention aux **lectures cursives**, c'est-à-dire celles que vous faites à titre personnel.

Calendrier annuel

| Période Objet d'étude | Ce qui se passe en cours et les notions à maîtriser | Axes de travail : ce que vous devez faire à la maison ! |
|--|--|---|
| <p>Phase 1 MISE EN PLACE DES MÉTHODES</p> <p>► jusqu'aux vacances de la Toussaint</p> <p>Objectif : comprendre les attentes des épreuves et du travail à mener.</p> | <p>► Connaissances :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Histoire littéraire du premier objet d'étude • Outils d'analyse se rapportant à ce genre littéraire • La phrase complexe <p>► Compétences :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explication linéaire • Commentaire • Dissertation | <p>Après avoir relu attentivement les fiches méthodologiques, entraînez-vous au commentaire en vous appuyant sur les explications linéaires réalisées en classe, ainsi qu'à la dissertation en interrogeant l'intitulé du parcours associé.</p> |
| <p>Septembre</p> <p>09</p> | <p>Semaine 1</p> <p>Présentation des objets d'étude et des épreuves.</p> | |
| | <p>Semaine 2</p> <p>Texte 1 qui fera l'objet comme pour tous les textes suivants d'une explication linéaire. À la fin de l'année, tous figureront sur le récapitulatif que vous remettra votre professeur.</p> | <p>► Après avoir relu le texte à haute voix et le cours, préparez l'explication de texte que vous présenterez sous forme de notes. (topo-méthodo, p. 102)</p> <p>► Grammaire : cherchez dans le texte un exemple de proposition subordonnée.</p> |
| | <p>Semaine 3</p> <p>Texte 2</p> | Idem |
| | <p>Semaine 4</p> <p>Texte 3</p> | Idem |
| <p>Octobre</p> <p>10</p> | <p>Semaine 5</p> <p>Texte 4</p> | Idem |
| | <p>Semaine 6</p> <p> DEVOIR SUR TABLE</p> | Idem |

| Période Objet d'étude | Ce qui se passe en cours et les notions à maîtriser | Axes de travail : ce que vous devez faire à la maison ! |
|---|---|--|
| Pendant les vacances de la Toussaint Semaines 7 et 8 | Faire le point sur les connaissances et les compétences | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Relisez l'ensemble du cours en apprenant les outils d'analyse propres à l'objet d'étude et l'histoire littéraire. ▶ Établissez un tableau comparatif des textes étudiés dans l'objet d'étude et le parcours associé de la phase 1. ▶ Lisez activement l'œuvre intégrale de l'objet d'étude et du parcours associé suivants pour établir une fiche de citation. ▶ Consignez vos notes dans un carnet de lecture. |
| Phase 2 OBJET D'ÉTUDE 2 Objectif : consolider des méthodes jusqu'aux vacances de Noël. | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Connaissances : <ul style="list-style-type: none"> • Histoire littéraire du deuxième objet d'étude • Outils d'analyse se rapportant à ce genre littéraire • L'interrogation ▶ Compétences : <ul style="list-style-type: none"> • Explication linéaire • Commentaire • Dissertation | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Entraînez vous à des sujets de commentaires à partir des textes travaillés en explication linéaire. ▶ Veillez à dégager les caractéristiques essentielles des textes pour construire vos plans. |
| Novembre 11 Semaine 9 | Texte 5 | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Après avoir relu le texte à haute voix et le cours, préparez l'explication de texte que vous présenterez sous forme de notes en vous chronométrant. (topo-méthodo, p. 102) ▶ Grammaire : cherchez dans le texte un exemple de subordonnée et d'interrogation et analysez suivant les topo-méthodo. (topo-méthodo, p. 80 et 87) |
| Semaine 10 | Texte 6 | Idem |
| Semaine 11 | Texte 7 | Idem |
| Semaine 12 | Texte 8 | Idem |
| Décembre 12 Semaine 13 | Texte 9 | Idem |


| Période Objet d'étude | Ce qui se passe en cours et les notions à maîtriser | Axes de travail : ce que vous devez faire à la maison ! |
|---|--|--|
| Semaine 14 |  DEVOIR SUR TABLE : COMMENTAIRE OU DISSERTATION | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Relisez l'ensemble du cours en apprenant les outils d'analyse propres à l'objet d'étude et l'histoire littéraire. ▶ Établissez un tableau comparatif des textes étudiés dans l'objet d'étude et le parcours associé de la phase 2. |
| Pendant les vacances de Noël Semaines 15 et 16 |  VOIR PHASE 1 |  VOIR PHASE 1 |
| Phase 3 OBJET D'ÉTUDE 3 Objectif : gagner en autonomie (jusqu'aux vacances de février) | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Connaissances : <ul style="list-style-type: none"> • Histoire littéraire du troisième objet d'étude • Outils d'analyse se rapportant à ce genre littéraire • La négation ▶ Compétences : <ul style="list-style-type: none"> • Explication linéaire • Commentaire • Dissertation | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Entraînez-vous à des sujets de commentaires à partir des textes travaillés en explication linéaire. ▶ Veillez à dégager les caractéristiques essentielles des textes pour construire vos plans. ▶ Travaillez des sujets de dissertation en reprenant l'intitulé du parcours associé sous forme interrogative : « en quoi peut-on dire que l'œuvre de x est révélatrice de l'intitulé y » ? |
| Semaine 17 | Texte 10 | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Après avoir relu le texte à haute voix et le cours, préparez l'explication de texte que vous présenterez sous forme de notes en vous chronométrant. (topo-méthodo, p. 102) ▶ Grammaire : cherchez dans le texte un exemple de subordonnée, d'interrogation, de négation et analysez suivant les topo-méthodo. (topo-méthodo, p. 80, 87 et 92) |
| Semaine 18 | Texte 11 | Idem |
| Semaine 19 | Texte 12 | Idem |
| Semaine 20 | Texte 13 | Idem |
| Semaine 21 | Texte 14 | Idem |

Janvier

01

Février






02

| Période Objet d'étude | Ce qui se passe en cours et les notions à maîtriser | Axes de travail : ce que vous devez faire à la maison ! |
|--|---|---|
| <p>Semaine 22</p> | <p> DEVOIR SUR TABLE : COMMENTAIRE OU DISSERTATION</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Relisez l'ensemble du cours en apprenant les outils d'analyse propres à l'objet d'étude et l'histoire littéraire. ▶ Établissez un tableau comparatif des textes étudiés dans l'objet d'étude et le parcours associé de la phase 3. |
| <p>Pendant les vacances d'hiver</p> <p>Semaines 23 et 24</p> | <p>Voir phase 1 et révisions des nouveaux objets d'étude et parcours associés.</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Relisez le cours et reprenez tous les textes (1 par jour). N'oubliez pas d'établir un tableau synthétique pour le dernier objet d'étude et de relever les citations pour la dernière œuvre intégrale. ▶ Entraînez-vous en traitant des sujets de commentaires et de dissertation sur les objets d'étude. ▶ Lisez la dernière œuvre intégrale et cursive. ▶ Relisez les notes du carnet de lecture pour choisir l'œuvre que vous présenterez dans la deuxième partie de l'oral. |
| <p>Phase 4 OBJET D'ÉTUDE 4 ET RÉVISIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ jusqu'aux vacances de printemps. <p>Objectif : avoir une vision claire des objets d'étude, parcours associés et textes étudiés.</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Connaissances : <ul style="list-style-type: none"> • Histoire littéraire du quatrième objet d'étude • Outils d'analyse se rapportant à ce genre littéraire • La négation ▶ Compétences : <ul style="list-style-type: none"> • Explication linéaire et deuxième partie de l'oral • Commentaire • Dissertation | <p>Lisez activement l'œuvre intégrale de l'objet d'étude et du parcours associé suivants. Chronométrez-vous sur chaque texte pour vérifier le calibrage de la première partie de l'oral. Entraînez-vous à lire plusieurs fois les textes à haute-voix.</p> |
| <p>Semaine 25</p> | <p>Texte 15</p> | |
| <p>Semaine 26</p> | <p>Texte 16</p> | |
| <p>Semaine 27</p> | <p>Texte 17</p> | |
| <p>Semaine 28</p> | <p>Texte 18</p> | |

Mars

03

Avril
04

| Période Objet d'étude | Ce qui se passe en cours et les notions à maîtriser | Axes de travail : ce que vous devez faire à la maison ! |
|---|--|---|
| Semaine 29 | Texte 19 | |
| Semaine 30 |  DEVOIR SUR TABLE | <ul style="list-style-type: none"> ► Relisez l'ensemble du cours en apprenant les outils d'analyse propres à l'objet d'étude et l'histoire littéraire. ► Établissez un tableau comparatif des textes étudiés dans l'objet d'étude et le parcours associé réalisée durant la période passée. |
| Pendant les vacances de Pâques Semaines 31 et 32 | Voir phase 1 et révisions des objets d'étude et des parcours associés de l'ensemble de l'année | <ul style="list-style-type: none"> ► Relisez le cours et reprenez tous les textes (1 par jour). N'oubliez pas d'établir un tableau synthétique pour le dernier objet d'étude et de relever les citations pour la dernière œuvre intégrale. ► Entraînez-vous en traitant des sujets de commentaires et de dissertation sur les objets d'étude. ► Lisez la dernière œuvre intégrale et cursive. ► Relisez les notes du carnet de lecture pour choisir l'œuvre que vous présenterez dans la deuxième partie de l'oral. ► Préparez la deuxième partie de l'oral en prenant en notes vos arguments et en vous chronométrant (3'). |
| Phase 5 DERNIÈRES RÉVISIONS | Faire le point sur les connaissances et les compétences. | Alternez apprentissage des cours et reprise des textes anciens et nouveaux. Vérifiez que vous maîtrisez les citations que vous avez sélectionnées. |
| Semaine 33 | Texte 20 | |
| Semaine 34 |  RÉVISIONS EN CLASSE | |
| Semaine 35 |  RÉVISIONS EN CLASSE | |
| Semaine 36 | Choix définitif de l'œuvre préférée pour la deuxième partie de l'oral. | Veillez à être pleinement convaincu par votre choix qui doit être authentique et sincère ! |
| Semaine 37 |  RÉVISIONS EN CLASSE | |
| Semaine 38 |  RÉVISIONS EN CLASSE | |

Mai
05

Juin

06

| Période Objet d'étude | Ce qui se passe en cours et les notions à maîtriser | Axes de travail : ce que vous devez faire à la maison ! |
|--------------------------|--|---|
| Semaine 39 | 👉 RÉVISIONS EN CLASSE | |
| Semaine 40 | 👉 RÉVISIONS EN CLASSE | |
| Semaine 41 | 👉 ÉCRIT DU BACCALAURÉAT | Préparez vos affaires la veille : convocation, pièce d'identité, stylos de rechange, quelque chose à manger (discrètement !) et à boire ainsi qu'une montre NON CONNECTÉE . |
| Semaine 42 | | Relisez les textes à voix-haute en vérifiant que vous connaissez la problématique pour chacun d'entre eux. |
| Semaine 43 | 👉 ORAL DU BACCALAURÉAT | Préparez vos affaires la veille : convocation, pièce d'identité, récapitulatif remis par votre professeur, textes vierges de toute note, stylos de rechange, quelque chose à boire ainsi qu'une montre NON CONNECTÉE . Pensez à vous présenter une demi-heure avant l'heure indiquée sur votre convocation. |



Partie I

LES INCONTOURNABLES

Même si les œuvres changent et que les choix de l'œuvre intégrale diffèrent selon les professeurs, le programme de première s'articule autour des quatre genres littéraires. Vous devez donc acquérir des connaissances concernant les bornes temporelles de l'objet d'étude et la spécificité de chaque genre.



Chapitre 1

LE ROMAN ET LE RÉCIT DU MOYEN ÂGE AU XXI^E SIÈCLE

Le roman est un genre littéraire. Il est associé au récit c'est-à-dire à tous les textes narratifs comme le conte, la nouvelle, etc. Il peut être subdivisé en sous-catégories suivant le thème ou la nature de l'intrigue : roman de mœurs, policier, de science-fiction, etc. Dans toutes ces formes, le narrateur rapporte les événements et les actions accomplies par des personnages.



Histoire littéraire

QUELQUES REPÈRES

Comme l'objet d'étude porte sur les genres narratifs du Moyen Âge au XXI^e siècle, il vous faut avoir quelques repères pour comprendre l'évolution du genre et ne pas commettre de contre-sens le jour de l'écrit du baccalauréat, notamment si vous choisissez le commentaire.

■ DES ORIGINES MÉDIÉVALES VULGAIRES

À l'origine, le roman n'est pas un genre littéraire, il désigne la traduction en ancien français parlé (en « roman ») des textes de l'Antiquité. Comme ces œuvres sont pour la plupart des récits épiques, on en est venu à utiliser le mot de « roman » pour les récits chevaleresques. Le premier à avoir assumé un écrit romanesque est Chrétien de Troyes avec *Perceval* et *Le conte du Graal* (XII^e siècle). Au XVI^e, les récits épiques font l'objet de parodie comme celle de Rabelais avec *Gargantua* ou de Cervantes avec *Don Quichotte*.

■ LES ÉCRITS ROMANESQUES EN MARGE JUSQU'AU XVIII^e SIÈCLE

À l'époque classique, le roman n'est pas considéré comme un genre à part entière. C'est un écrit mineur et dévalorisé, exclu du cadre littéraire et artistique. Comme, au XVII^e, l'art est extrêmement codifié, on reproche au roman son absence de règles qui est la marque d'une qualité esthétique moindre. De fait, c'est un genre polymorphe qui traite tous les thèmes sous toutes les formes et la plupart du temps en prose. De même, suivant le principe du « *docere, movere, placere* » (Enseigner, émouvoir, plaire), hérité de *La Poétique* d'Aristote, une œuvre d'art doit plaire et instruire pour être considérée comme telle. Or, on considère le roman comme faisant partie d'une littérature frivole, dépourvue de profondeur, une littérature pour les femmes ! On les accuse notamment d'immoralité : les romans d'amour offrent le modèle de l'adultère et de la valorisation du plaisir. Ils pourraient avoir une mauvaise influence, notamment sur les jeunes filles ! Enfin, de nombreux romans reposent sur des rebondissements, des péripéties et des enchaînements invraisemblables. Pour l'esthétique classique qui voit dans l'art l'imitation de la Nature (comme modèle de perfection), cette distance avec la réalité pose problème. Il n'empêche que l'un des romans les plus marquants de la littérature a été publié à l'époque classique. *La Princesse de Clèves* de Mme

de Lafayette marque un effort pour délivrer un enseignement moral grâce au roman. En effet, le personnage éponyme reste fidèle à son mari alors qu'elle en aime un autre et préfère le repos du couvent aux tourments de la passion.

Au XVIII^e, le roman pâtit toujours de cette mauvaise réputation. En 1737, il est interdit officiellement. On ne peut plus publier de romans sans approbation ni privilèges. Pourtant, les éditeurs prennent le risque pour répondre à la demande d'un public, assoiffé de ces récits. Ainsi de nombreuses éditions clandestines fleurissent-elles. D'ailleurs, les romanciers vont chercher à répondre à ces reproches. Ils écrivent des romans qui se veulent le récit d'une expérience vécue comme *Manon Lescaut* de Prévost ou *La Vie de Marianne* de Marivaux. La fiction recourt aux lettres, imitant une correspondance réelle. Le XVIII^e voit paraître de nombreux romans épistolaires comme *La nouvelle Héloïse* de Rousseau, *Les Lettres persanes* de Montesquieu ou *Les Liaisons dangereuses* de Laclos. Dans la préface de ce roman, Laclos affirme vouloir éviter aux jeunes gens et aux mères les mésaventures qui arrivent aux personnages et avoir uniquement publié, sans la modifier une correspondance réelle. Malgré ces revendications, le roman conserve une grande liberté. Dans *Jacques le Fataliste*, Diderot emprunte au théâtre et au conte pour mettre en scène les aventures de son personnage tout en se moquant des attentes du lecteur.



Incipit de *Jacques Le Fataliste*, Diderot.

★ Le roman **épistolaire** est une forme particulière de roman. En effet, l'histoire progresse grâce aux échanges de lettres entre des personnages. C'est Laclos avec *Les Liaisons dangereuses* (1782) qui marque l'aboutissement de cette construction narrative. Alors que les autres romans limitaient le nombre d'épistoliers, l'auteur crée un roman **polyphonique** (plusieurs voix) comportant 175 lettres, écrites par plus d'une dizaine de personnages. Il raconte le complot que fomentent deux libertins, Merteuil et Valmont pour se venger de Gercourt.

LA MINUTE CULTURE

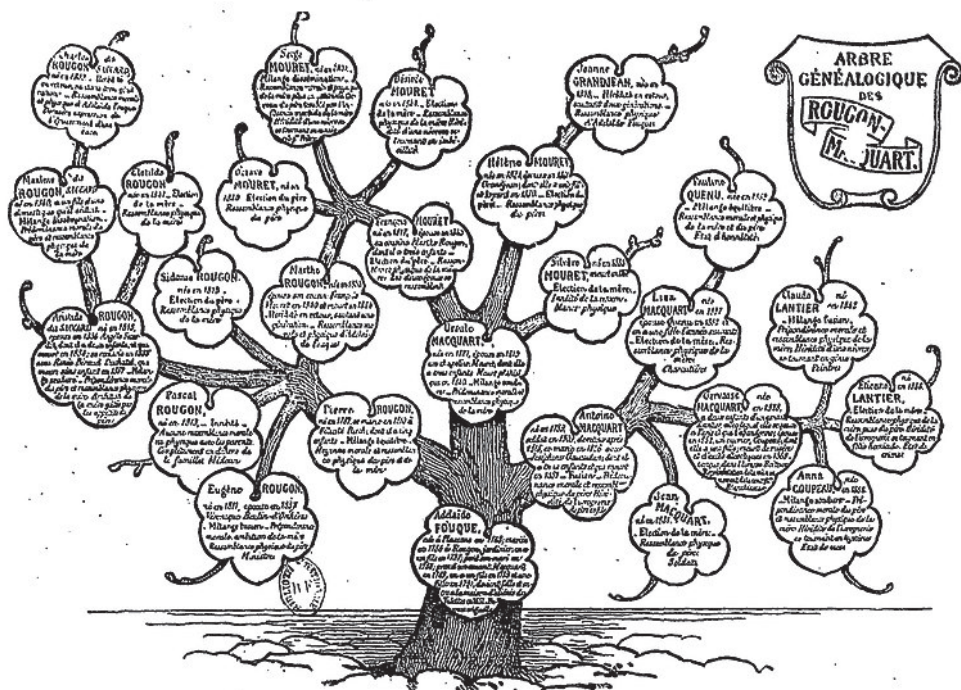
■ XIX^e SIÈCLE : L'APOGÉE DU ROMAN

C'est au XIX^e que le roman est reconnu comme un genre littéraire à part entière. Le romantisme abolit la hiérarchie des genres et leur cloisonnement, lui permettant de s'épanouir. Valorisant la subjectivité et l'expression des sentiments, ce courant esthétique va d'abord produire des romans personnels et sentimentaux comme *Adolphe* de Constant ou *La Confession d'un enfant du siècle* de Musset. Mais on peut également mentionner les romans historiques d'Hugo comme *Notre-Dame de Paris* ou *Les Misérables*.



Le genre conquiert ses lettres de noblesse avec le réalisme, qui a l'ambition de reproduire la réalité telle qu'elle est, sans la déformer, ni omettre le moindre aspect de cette réalité. C'est à cette époque que se sont fixés un certain nombre de repères pour le genre romanesque concernant l'intrigue et la caractérisation du personnage. Balzac voulait « faire concurrence à l'état civil ». Le roman est même considéré comme un laboratoire sociologique par certains, comme Zola qui développe cette théorie dans *Le Roman expérimental*. Effectivement, les romans réalistes se sont largement intéressés aux principes qui régissent la société, comme Balzac dans *La Comédie humaine*. De même, la vaste fresque de Zola, les Rougon-Macquart, retrace l'« histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire ». Chaque volume de l'ensemble s'intéresse à un personnage et à son milieu. Le récit de la descendance familiale s'appuie sur le déterminisme héréditaire qui n'est pas sans évoquer les malédictions de la tragédie antique. Reprenant les logiques épiques et tragiques, Zola établit même un arbre généalogique : d'Adélaïde Fouqué à Charles Saccart, de *La Faute de l'Abbé Mouret* à *La Curée*, de *L'Assommoir* à *L'Œuvre*, la « névrose originelle » se perpétue. Dans la même veine mais avec une portée critique supérieure, il faut mentionner Flaubert et son roman *Madame Bovary*, qui fera l'objet d'un procès pour outrage aux bonnes mœurs et à la morale publique.

Arbre généalogique des Rougon-Macquart



Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Zola_-_Arbre_g%C3%A9n%C3%A9alogique.jpg

Le roman trouve son essor dans ce siècle de révolutions et devient prédominant.

■ XX^e-XXI^e SIÈCLES : UN GENRE EN QUÊTE DE LUI-MÊME

Le contexte historique tragique remet en cause la signification de l'homme et du monde. Dès lors, le roman reflète cette perte de sens et les écrivains du Nouveau Roman remettent en cause tous les codes. Les auteurs font s'efforcer de déconstruire le schéma narratif : il n'y a ni début ni fin. Des épisodes se répètent comme dans *Le Voyeur* ou *Les Gommages* de Robbe-Grillet. De même, contre la caractérisation réaliste, ils contestent la cohérence du personnage. C'est ainsi que Sarraute écrit *L'Ère de soupçon* pour montrer que l'on ne peut entièrement saisir l'individu. Pour elle, le roman « traditionnel » est entré dans une période de crise. L'auteur comme le lecteur se méfient du personnage, figé dans des stéréotypes incapables de « contenir la réalité psychologique actuelle ». Dès lors, apparaissent des êtres anonymes, saisis dans le flux de leurs pulsions ou dont on sait peu de choses comme *L'homme sans qualité* de Musil ou Meursault dans *L'Étranger* de Camus. En outre, les romanciers modernes bouleversent la langue littéraire. Bien que Maupassant, au siècle précédent ait déjà inséré des transcriptions de patois normand dans ses romans et ses nouvelles, le genre restait attaché à une langue relativement soutenue et écrite. Avec *Voyage au bout de la Nuit*, Céline introduit un langage oral voire vulgaire. Son personnage, Bardamu emploie notamment un argot parisien parfois difficile à comprendre de nos jours. Enfin, les auteurs cherchent toujours de nouveaux modes d'expression. Par exemple, Beckett dans *Malone meurt* use d'une forme poétique qui s'éloigne de la prose romanesque à laquelle est habitué le lecteur.

Le roman est donc passé d'un statut marginal à un genre littéraire qui domine la production actuelle puisque, de nos jours, il est omniprésent dans les rayons des libraires.

HISTOIRE LITTÉRAIRE DES GENRES NARRATIFS

- 1** Quelle était la signification originale du terme « roman » ?
 - a. Un récit épique
 - b. Une traduction en ancien français parlé des œuvres de l'Antiquité
 - c. Un poème narratif

- 2** Quel auteur est connu pour ses récits chevaleresques au XII^e siècle ?
 - a. Rabelais
 - b. Chrétien de Troyes
 - c. Cervantes

- 3** Dans quel roman, Rabelais parodie-t-il les récits épiques médiévaux ?
 - a. *Gargantua*
 - b. *Don Quichotte*
 - c. *La Princesse de Clèves*

- 4** Comment le roman était-il perçu au XVII^e siècle ?
 - a. Comme un genre noble
 - b. Comme un écrit mineur et dévalorisé
 - c. Comme un chef-d'œuvre

- 5** Quel roman de Mme de Lafayette manifeste un effort pour délivrer un enseignement moral ?
 - a. *Manon Lescaut*
 - b. *La Princesse de Clèves*
 - c. *Les Liaisons dangereuses*

- 6** Quel type de roman a fleuri au XVIII^e siècle, souvent sous forme de lettres ?
 - a. Roman historique
 - b. Roman épistolaire
 - c. Roman d'aventures

- 7** Quel mouvement littéraire au XIX^e siècle a permis au roman de s'épanouir ?
- Le classicisme
 - Le romantisme
 - Le surréalisme
- 8** Quel roman de Victor Hugo est mentionné comme un exemple de roman historique ?
- Les Misérables*
 - Les Châtiments*
 - Madame Bovary*
- 9** Quel auteur considère le roman comme un laboratoire sociologique ?
- Flaubert
 - Balzac
 - Zola
- 10** Qui voulait « faire concurrence à l'état civil » ?
- Balzac
 - Musset
 - Rousseau
- 11** Quel roman de Flaubert a été jugé pour outrage aux bonnes mœurs ?
- La Bête humaine*
 - Madame Bovary*
 - L'Étranger*
- 12** Quel mouvement remet en cause les codes du roman au XX^e siècle ?
- Le réalisme
 - Le Nouveau Roman
 - Le romantisme
- 13** Quels romans de Robbe-Grillet sont cités comme exemple de déconstruction du schéma narratif ?
- L'Exhibitionniste* et *Le Crayon*
 - L'Étranger* et *L'Ère du Soupçon*
 - Le Voyeur* et *Les Gommés*



14 Quel auteur a introduit une langue orale et vulgaire dans la littérature romanesque ?

- a. Maupassant
- b. Céline
- c. Beckett

15 Quel est le statut du roman dans la production littéraire actuelle ?

- a. Marginal
- b. Dominant
- c. En déclin

J'espère que ce quiz sera utile pour évaluer vos connaissances.

CHRONO-TEST 1



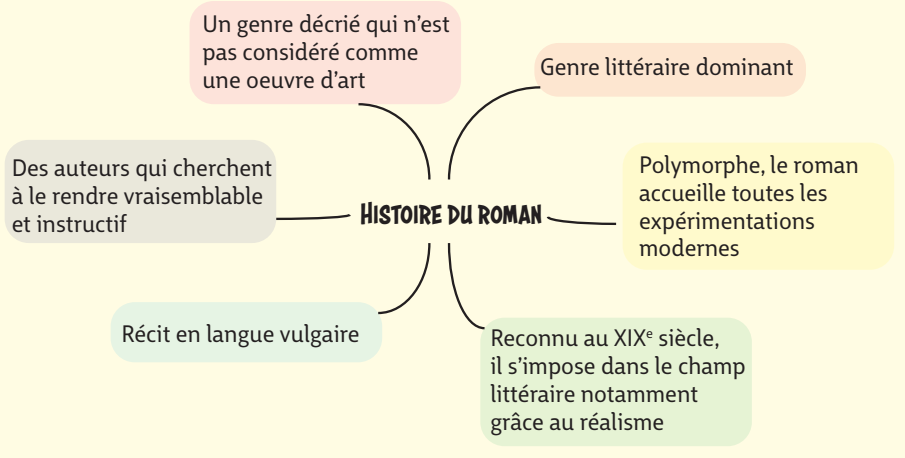
10 minutes

Corrigé p. 94

HISTOIRE DU ROMAN

★ **Consigne**

Rédigez une dizaine de lignes retraçant l'évolution du roman, à partir de la carte mentale ci-dessous :



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



OUTILS D'ANALYSE ESSENTIELS POUR LE TEXTE ROMANESQUE

Pour analyser un roman ou un extrait romanesque, il faut maîtriser les outils d'analyse suivants.

■ LA COMPOSITION DU ROMAN

Le **schéma narratif** permet de décrire la progression de l'action et comporte 5 étapes.

La **situation initiale** correspond à l'état de stabilité et d'ordre que vient bouleverser l'**élément perturbateur**, déclenchant ainsi les **péripéties**. Ces dernières peuvent être plus ou moins nombreuses et désignent les événements causés par la perturbation. Ces actions ne prennent fin que lorsqu'un élément vient résoudre le nœud de l'action, c'est-à-dire le problème. On appelle cette étape la **résolution**. De cet enchaînement découle un nouvel ordre, que l'on appelle la **situation finale**.

Par exemple, dans *L'Étranger* de Camus, on peut dégager les étapes suivantes. Un personnage banal mène une existence monotone au rythme des préoccupations personnelles et professionnelles (Situation initiale). Cette régularité est interrompue par le meurtre de l'Arabe (Perturbation). Les péripéties se réalisent dans les différentes étapes du traitement judiciaire. La résolution intervient avec la condamnation à mort de Meursault. Dans ce roman, il n'y a pas de situation finale dans la mesure où c'est le personnage qui est le narrateur. Le roman s'arrête avec son exécution. Le schéma narratif est important parce qu'il est porteur de sens. En l'occurrence, celui de *L'Étranger* est volontairement ultra simple pour refléter l'absurdité de l'existence de l'homme qui va de la naissance à la mort.

L'**ordre du récit** consiste à confronter le schéma de l'histoire (la succession des événements, orientés du passé vers le futur) et celui du récit (l'ordre dans lequel ces événements sont racontés). Si le romancier choisit un ordre chronologique, les deux schémas seront parallèles. Il arrive fréquemment que les romanciers ne respectent pas cet ordre. Par exemple, le narrateur de *Chanson douce* de Slimani revient en arrière pour éclairer le meurtre des enfants par Louise. On nomme ce phénomène une **rétropection**. Il peut également se projeter dans l'avenir. On parle alors d'**anticipation** comme Marcel Proust lorsqu'il utilise des formules comme « on verra que ».

Le rythme de la narration vous permet de décrire la vitesse du récit, c'est-à-dire le rapport entre le temps de l'histoire (des événements tels qu'ils se dérouleraient dans la réalité) et le temps que le narrateur consacre à les raconter. C'est un outil très important, également pour justifier vos impressions de lecture. Parfois, vous avez l'impression qu'un roman est lent mais il ne faut pas confondre cette perception avec votre propre rythme de lecture ! Pourtant, il y a des éléments objectifs pour évaluer la vitesse du roman.

Lorsqu'il ne se passe rien mais que le narrateur consacre un certain nombre de lignes à ce moment, on parle de **pause**. En effet, le temps de la narration est supérieur à celui de l'histoire. C'est le cas dans les longues descriptions de lieux ou de personnages que l'on trouve par exemple dans les romans réalistes. Le début du *Père Goriot* est consacré à la description de la pension Vauquer. Le but n'est pas de vous ennuyer mais de vous plonger dans un univers pour mieux l'appréhender ! La vitesse supérieure à la pause est appelée **ralenti**. Le narrateur décompose les actions pour les faire vivre au lecteur. Dans *La Bête humaine*, Zola prend le temps de décrire chaque instant qui voit le train de Jacques Lantier entrer en collision avec le charriot chargé de pierres sur la voie. Ce procédé est comparable aux ralentis pour mieux voir le but lors d'un match de foot. Lorsque le narrateur tente de faire correspondre le temps réel au temps de la narration, il recourt à la **scène**. L'idée est de raconter pour faire vivre l'action comme si l'on était au théâtre. On parle de procédé de **dramatisation**. Le narrateur rapporte les paroles des personnes au discours direct en réduisant au maximum les phases de récit. Quand le narrateur résume des événements qui se sont passés sur un certain laps de temps, on parle de **sommaire**. Par exemple, Flaubert évoque de manière rapide les errances de Frédéric dans *L'Éducation sentimentale* parce qu'il estime qu'ils sont dépourvus d'intérêt :

« Il voyagea.

Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues.

Il revint.

Il fréquenta le monde, et il eut d'autres amours encore. Mais le souvenir continu du premier les lui rendait insipides ; et puis la véhémence du désir, la fleur même de la sensation était perdue. Ses ambitions d'esprit avaient également diminué. Des années passèrent ; et il supportait le désœuvrement de son intelligence et l'inertie de son cœur. »

Dans ce même roman, Flaubert utilise également une **ellipse**. En effet, suite au coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1851, Frédéric part. La narration reprend quinze ans plus tard :

« Vers la fin de mars 1867, à la nuit tombante, comme il était seul dans son cabinet, une femme entra. »

Les événements ne sont pas racontés, ils sont uniquement suggérés. Ce rythme de narration est le plus rapide de tous.



L'éducation sentimentale

Les auteurs peuvent également jouer sur la **fréquence** narrative, qui désigne le nombre de reproductions des événements fictionnels dans la narration. La configuration la plus simple est le mode **singulatif** qui consiste à raconter une fois ce qui s'est passé une fois, ou bien n fois ce qui s'est passé n fois. Dans le mode **répétitif** en revanche, le texte raconte plusieurs fois ce qui s'est passé une seule fois dans la fiction. Cette technique est souvent liée aux variations de points de vue dans le roman épistolaire du XVIII^e siècle pour montrer les différences psychologiques, les manipulations et leurs effets. Dans *Les Liaisons dangereuses*, le viol de Cécile est raconté du point de vue dans la jeune fille et du point de vue de Valmont qui l'a violée. L'école du Nouveau Roman s'est souvent servie de ce procédé qui brouille l'effet de réel. C'est le cas de Robbe-Grillet, qui répète sans fin la mort d'un mille-pattes dans *La Jalousie*. Enfin, **le mode itératif** consiste à raconter une seule fois ce qui s'est passé plusieurs fois. Fréquemment réalisé à l'imparfait et dans les sommaires, c'est un moyen pour mettre en valeur les scènes singulatives. Dans *Le Temps de l'innocence*, Wharton met en scène la haute bourgeoisie new-yorkaise. Pour montrer la monotonie d'une existence conformiste, elle ne raconte qu'une fois les soirées et les dîners mondains qui se répètent lors du premier chapitre :

« Le monde élégant se plaisait encore à se rassembler, **chaque** hiver, dans les loges rouges et or quelque peu défraîchies de l'accueillante et vieille Académie. »

Dès lors, les scènes d'échanges intimes entre Newland Archer et Ellen Olenska sont mises en valeur par opposition à ces itérations d'événements mondains.

■ NARRATEUR ET NARRATION

Comme vous le savez, on distingue l'auteur (la personne réelle qui écrit), le narrateur (instance qui rapporte les événements et les actions) et le personnage. Pour étudier la narration, il faut différencier le mode de narration et le point de vue narratif. Concernant le mode de narration, si le narrateur fait partie de la fiction, c'est-à-dire qu'il est un personnage de la fiction, on parle de **mode de narration interne**. Dans *L'Étranger*, Meursault est le personnage mais aussi le narrateur. Quand le narrateur est extérieur à la fiction, on parle de **mode de narration externe**. C'est le cas dans de nombreux romans comme *Germinal* de Zola.

Le point de vue narratif permet de décrire la position du narrateur par rapport à l'action qu'il rapporte. Le point de vue **omniscient** concerne un narrateur comparable à un dieu ou à un drone. Le narrateur voit tout, sait tout, connaît les tenants et les aboutissants de l'action et a accès aux pensées de **tous** les personnages. On parle de **point de vue interne** lorsque le narrateur adopte le point de vue **d'un personnage en particulier**. Les événements sont racontés tels